

PROJET ÉOLIEN DE SAINT-CLEMENT-DE-VALORGUE (63)

Demande au cas par cas suite à modification du projet

Juillet 2017

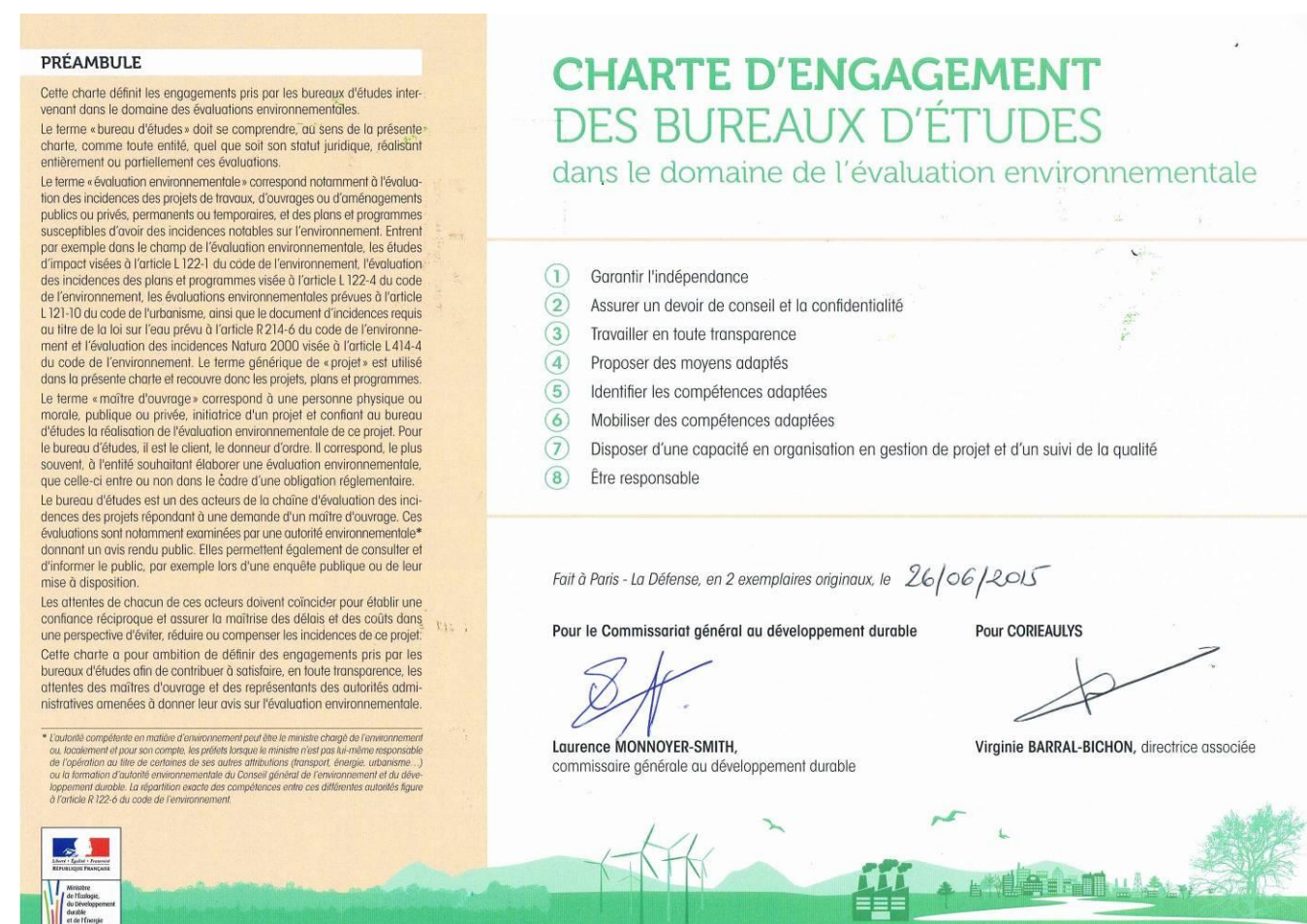


CORIEAULYS 4 rue de la cure 63730 MIREFLEURS

Signataire de la charte d'engagement des bureaux d'étude dans le domaine de l'évaluation environnementale

Sommaire

I.	Introduction : rappel du contexte et justification de la présente demande.....	3
A.	Contexte	3
B.	Justification de la présente demande au cas par cas	4
II.	Analyse comparative des impacts	7
III.	Résultats du passage sur emprise du 6 juillet 2016	11
IV.	Conclusion	15



I. Introduction : rappel du contexte et justification de la présente demande

A. Contexte

Le projet de Saint-Clément-de-Valorgue est issu d'un long processus de concertation initialement mené par le PNR Livradois-Forez. En effet, en 2007, le PNR Livradois-Forez a initié la réflexion autour de son schéma éolien. Le but était de définir des zones propices à l'implantation d'éoliennes sur le territoire du Parc, et de poser un ensemble de règles du jeu communes à toutes les collectivités souhaitant s'engager dans la démarche. Ce schéma a été adopté par le comité syndical du Parc le 21 février 2008. Il a depuis été actualisé en juillet 2009.

A la suite de ce travail, la communauté de communes de la Vallée de l'Ance a souhaité créer une Zone de Développement de l'Eolien (ZDE). Ainsi en 2008 elle s'engage dans une étude ZDE avec le soutien du PNR Livradois-Forez. Le dossier de demande de création de ZDE a été déposé en Avril 2011.

En 2009, le PNR Livradois-Forez et 12 collectivités publiques décident de s'associer avec un partenaire privé, spécialisé dans le développement de projet éolien, au sein d'une société d'économie mixte. Les acteurs publics mandatent le PNR Livradois-Forez pour établir un appel à candidature et sélectionner le partenaire privé. Ainsi, en Juillet 2009, une dizaine de société répondent à un cahier des charges. Fin 2009, c'est la société ABO Wind qui est sélectionnée pour être le partenaire de la SAEML Eole-Lien du Livradois-Forez.

Le 09 juillet 2010, la SAEML Eole-Lien du Livradois-Forez a été officiellement créée à la Maison du Parc Livradois-Forez. Il s'agit donc d'une société à majorité publique, qui a porté le développement de ce projet éolien sur le territoire du Parc.

Le projet éolien de Saint-Clément-de-Valorgue, porté la par Société EOLE-LIEN du Livradois-Forez a été autorisé. L'étude d'impact ayant participé à sa conception a été réalisée entre 2010 et 2013 et a fait l'objet d'un avis de l'autorité environnementale le 27 juin 2013 précisant que :

« Les enjeux environnementaux du site sont étudiés de manière complète. Leur niveau de sensibilité vis-à-vis du projet éolien est déterminé finement.

Les principaux enjeux environnementaux du site sont liés au milieu naturel. Ils concernent :

- *La présence d'habitats naturels extrêmement sensibles (tourbières) déterminant des secteurs sur lesquels toute implantation est à proscrire ;*
- *L'avifaune du secteur d'étude : en période de nidification pour la bécasse des bois et surtout lors de la migration postnuptiale durant laquelle la sensibilité est maximale en raison d'effectifs importants, des hauteurs de vol entraînant un fort risque de collision, du caractère patrimonial des espèces concernées, etc.*

Dans une moindre mesure, l'étude pointe également l'enjeu paysager, notamment la cohérence à assurer avec le projet de parc voisin de Gumières et celui relatif aux chiroptères, dont la fréquentation du site est modérée, mais qui présentent une forte sensibilité vis-à-vis des éoliennes. »

En termes d'impacts, l'avis AE concluait ainsi :

« Les impacts du projet et les mesures associées sont étudiées de manière proportionnée aux enjeux.

En particulier, concernant les principaux enjeux identifiés, les mesures mises en œuvre permettront d'éviter les atteintes :

- *Aux habitats naturels : évitement des secteurs concernés et mise en œuvre de mesures de précautions adaptées en phase chantier ;*
- *A l'avifaune : prise en compte des espèces nicheuses (éloignement des secteurs de nidification, réalisation des travaux en dehors des périodes sensibles, etc.) et engagement du pétitionnaire à mettre en œuvre des mesures lourdes d'arrêt des machines lors des périodes de nidification : arrêts réguliers ou asservis à une détection radar. (...)*

Par ailleurs, le dossier démontre que les autres enjeux considérés comme importants ont été pris en compte de façon satisfaisante : évitement des secteurs fréquentés de manière préférentielle par les chiroptères et travail d'intégration paysagère du projet, réfléchi en cohérence avec le projet de parc voisin de Gumières. »

C'est donc sur la base de cette étude d'impact sur l'environnement et ses études spécialisées annexes qu'a été conçu et autorisé le projet éolien de saint-Clément-de-Valorgue le 28 avril 2014.

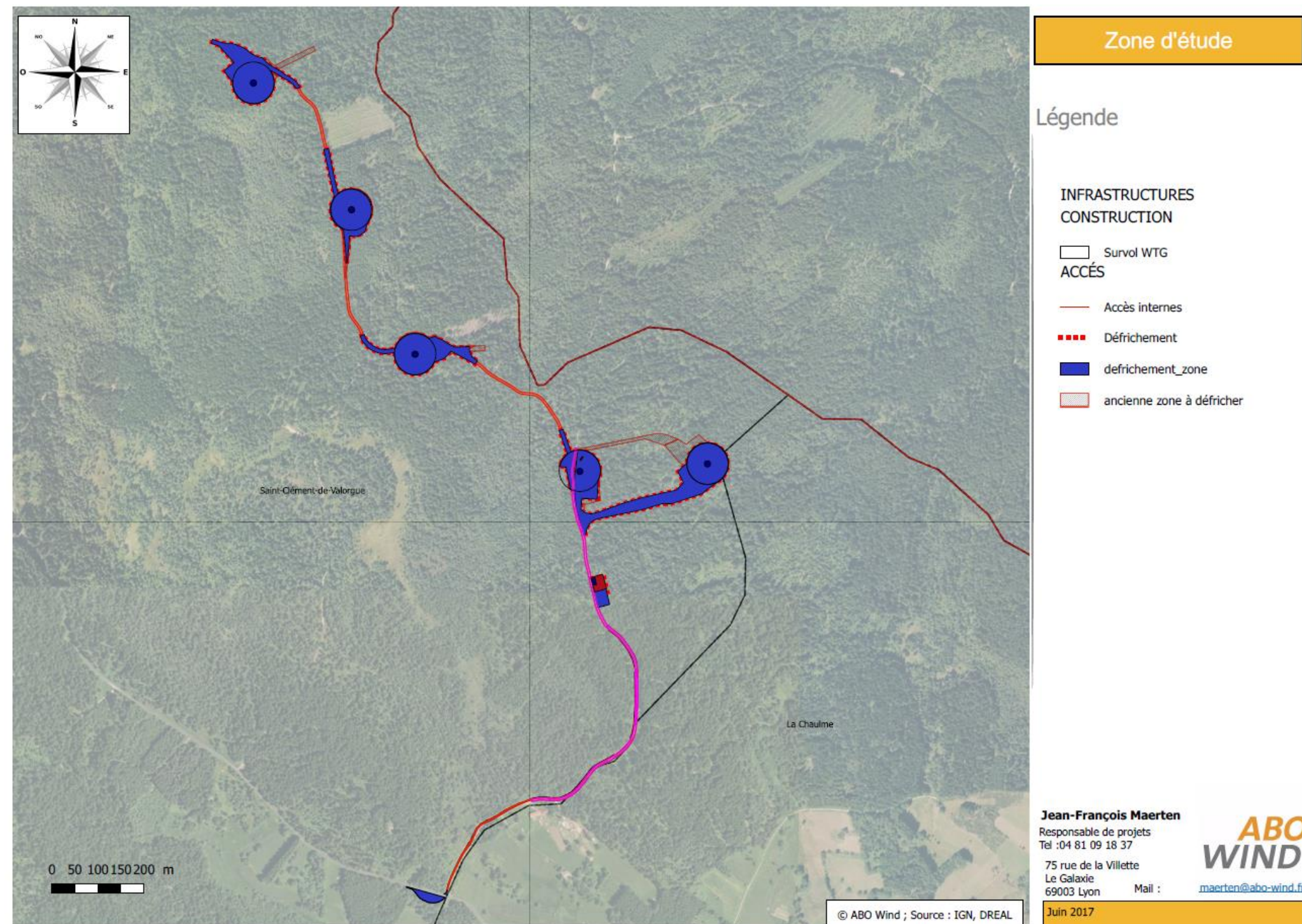
B. Justification de la présente demande au cas par cas

Le retour d'expérience et l'amélioration des techniques permettant au fil des années d'améliorer l'insertion des parcs éoliens dans leur environnement, et ce, notamment suite aux chantiers et suivis environnementaux de chantier réalisés, il s'est avéré que la contrainte topographique des parcs éoliens en zone montagneuse n'était, à l'époque, pas analysée de manière aussi fine qu'elle ne peut l'être dorénavant avec l'exclusion systématique aujourd'hui des secteurs de forte pente (>15%) notamment dans le cadre des accès.

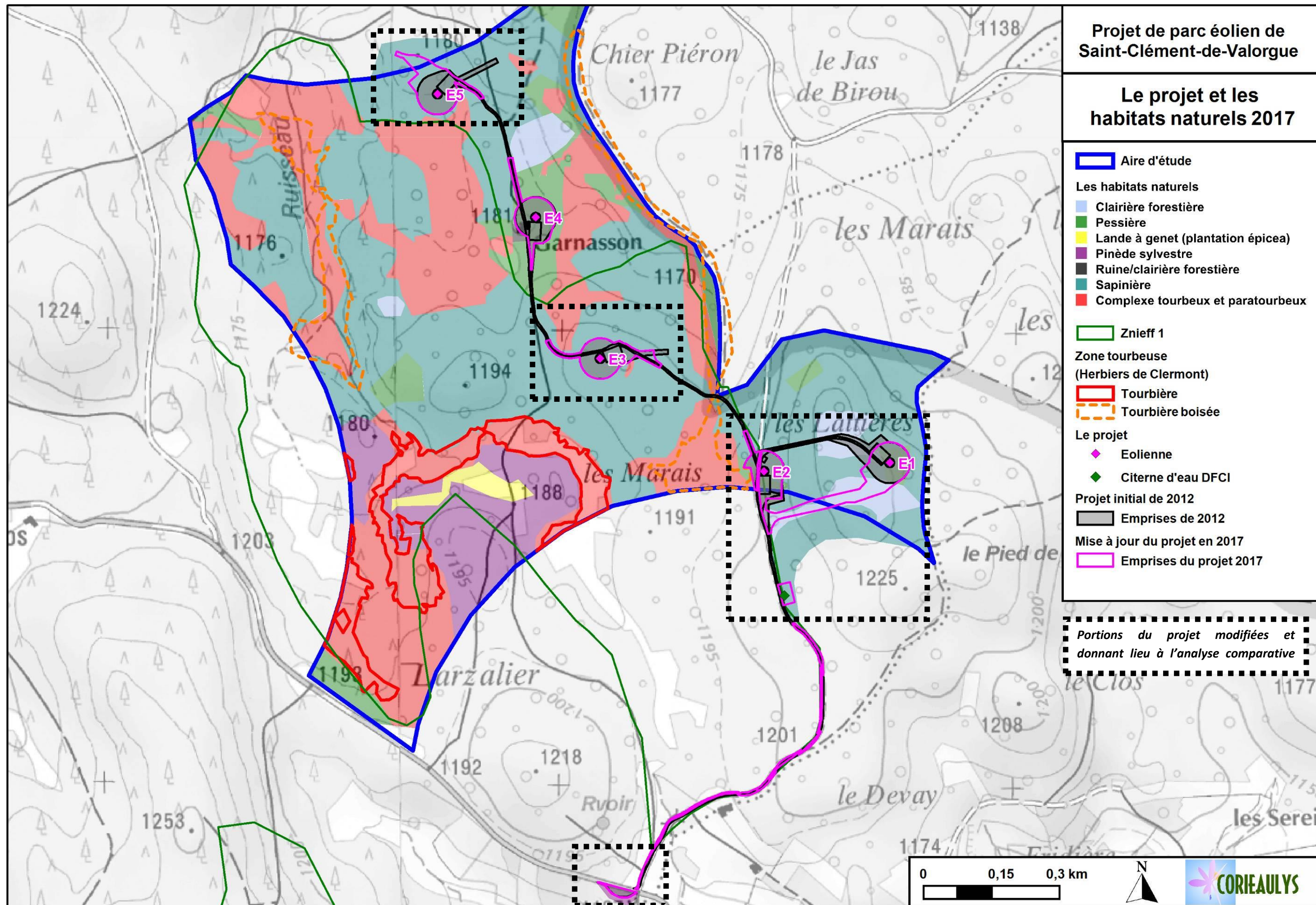
C'est face à cette constatation et aux problématiques rencontrées lors des travaux du parc éolien de Saint-Nicolas-des-Biefs dans l'Allier, qu'une réflexion complémentaire s'est portée sur les accès et plateformes de Saint-Clément-de-Valorgue. De ce fait, si les implantations des 5 éoliennes constituant le projet n'a pas été modifiée, il s'est avéré que certains accès ou plateforme n'avaient pas été optimisés au regard du relief et notamment l'accès entre E1 et E2, qui s'avère alors de dénivelé trop important et a donc été modifié.

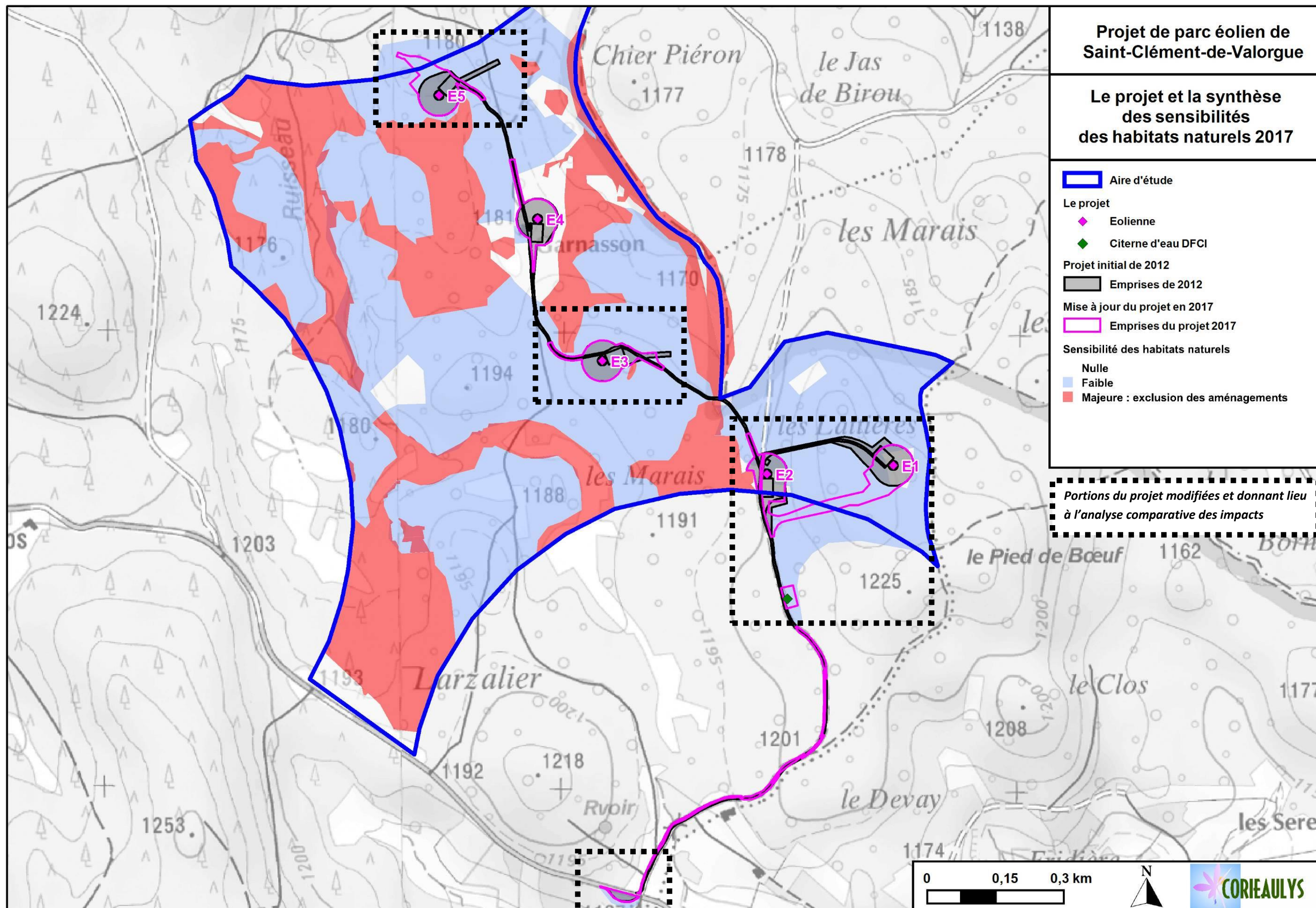
La présente note porte donc sur l'analyse comparative des impacts du défrichement des nouvelles emprises 2017 au regard des emprises analysées en 2012 afin de pouvoir conclure sur le niveau d'impact du projet optimisé au regard de celui accordé. Pour ce faire, une analyse est portée sur les données disponibles dans l'étude d'impact complétée in situ par une session de terrain dédiées aux modifications d'emprises afin de pouvoir être certains que le contexte des habitats naturels n'a pas évolué de manière notable et de vérifier, chose qui avait été faite sur le projet initial, que les habitats naturels n'abritent pas à ce jour d'espèces protégées (notamment des bryophytes) sur les nouvelles emprises ou encore des milieux naturels sensibles. Cette sortie a été réalisée le 6 juillet 2017 par Florine Pepin et Vincent Hugonnot (SARL PEPIN).

Les modifications apportées au projet sont fournies ci-contre, les pages suivantes replaçant ces modifications sur les habitats naturels et leur sensibilité.

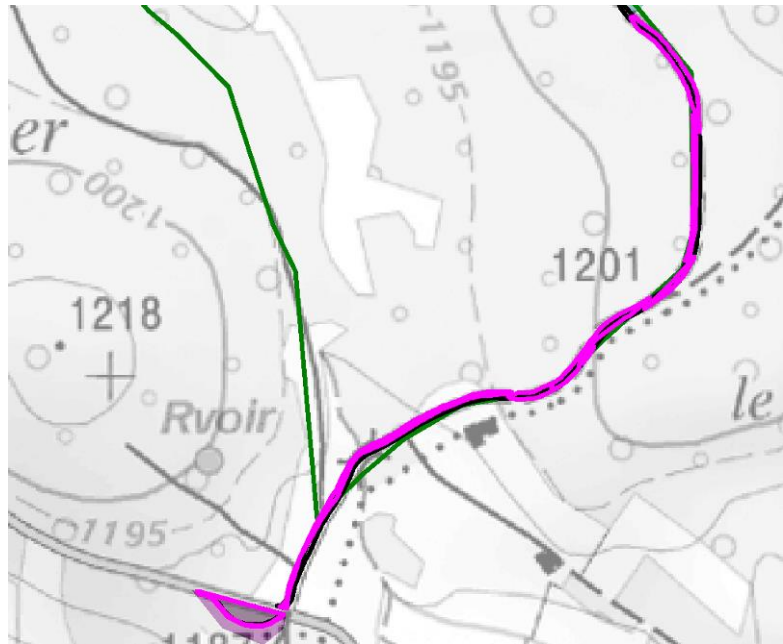




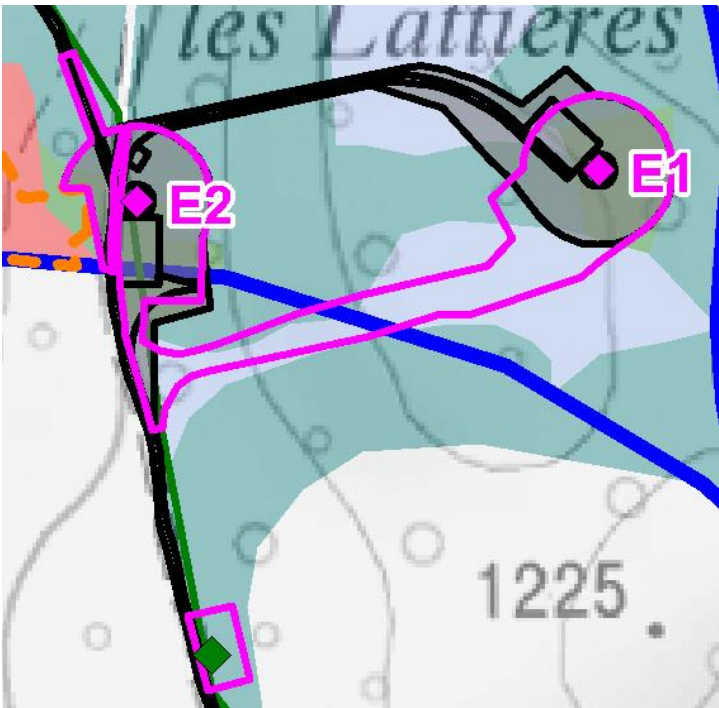
Carte 1 : Le projet éolien initial et modifié







II. Analyse comparative des impacts



Partie du projet nécessitant une modification	Impacts initiaux	Analyse des impacts du projet modifié	Bilan comparatif des impacts
<p>Virage au Sud et accès hors aire d'étude rapprochée</p> 	<p>Cette problématique n'avait pas été analysée dans le détail lors de l'étude d'impact initiale.</p>	<p>Si l'accès est envisagé sur une voie existante, elle génère un virage au Sud.</p> <p>D'après une première analyse sur photographie aérienne et Google street View, il apparaît que les emprises générées (en rouge sur la vue ci-dessous) sont non significatives et non susceptibles de fragmenter significativement l'habitat naturel concerné.</p>  <p>Vérification <i>in situ</i> : boisement mixte avec en sous-étage un ourlet eutrophile frais dominé par l'Ortie.</p> 	<p>Emprise non significative (1094,5 m²) et sans risque pour la fonctionnalité écologique locale.</p> <p>La topographie plane permet d'envisager l'absence d'impact significatif sur les terrassements et donc l'insertion paysagère du virage.</p>

Partie du projet nécessitant une modification	Impacts initiaux	Analyse des impacts du projet modifié	Bilan comparatif des impacts
<p>Groupe d'éoliennes E1-E2 et accès</p> 	<p>Les emprises liées à ce groupe d'éolienne et accès représentaient : 0,8 ha sur la pessière, 0,4 ha sur la clairière forestière et 0,6 ha sur la sapinière. Par ailleurs, seule la localisation de la citerne incendie avait été définie non prise en compte dans les emprises. L'impact était jugé faible et sans risque de modification de la fonctionnalité écologique des habitats. Aucune espèce protégée n'était concernée.</p> <p>La proximité des emprises vis-à-vis de la tourbière à l'Est a été analysée et a donné lieu à des mesures présentées de l'étude d'impact : balisage, information du personnel, gestion des terres, liste d'espèces, aucun traitement phytosanitaire, protection des fouilles, filtres entre travaux et milieux tourbeux, pas de défrichement des milieux tourbeux sous les pales de E2).</p> <p>Les risques de collision pour les chauves-souris étaient jugés modérés pour ces 2 éoliennes tandis que le risque de destruction de gîtes était jugé faible. Là encore, outre le suivi de mortalité réglementaire, une mesure de régulation des éoliennes préalablement définie sur l'enjeu avifaunistique permet de réduire le risque de collision. Par ailleurs, un planning de travaux a été défini concernant les périodes de défrichement (période favorable : août à octobre).</p> <p>Pour l'avifaune, ces éoliennes donnaient lieu à un risque d'impact faible (perte d'habitat, dérangement, effet barrière, risques de collision nicheurs et migrateurs) mais un risque d'impact cumulé fort avec le projet de Gumières était envisagé. Là encore une période de travaux était définie au regard des nicheurs tandis qu'un arrêt des éoliennes en période migratoire à risque était prévu.</p> <p>Enfin, un modelage des talus auprès de l'éoliennes E1 était proposé par la paysagiste au regard de l'impact jugé modéré (mais très localisé).</p>	<p>Les emprises liées à ce groupe d'éolienne et accès représentent aujourd'hui: 0,72 ha sur la pessière, 0,7 ha sur la clairière forestière et 0,8 ha sur la sapinière soit un impact similaire à ceux du projet initial puisqu'ici les emprises de la citerne incendie sont comptabilisées alors qu'elles ne l'étaient pas initialement. L'impact reste donc jugé faible et sans risque de modification de la fonctionnalité écologique des habitats. Après vérification sur site le 6 juillet 2017, aucune espèce protégée n'est concernée par les nouvelles emprises</p> <p>Au regard des milieux tourbeux, les emprises restent inchangées et les mesures proposées identiques.</p> <p>Concernant les effets sur la faune, ils restent inchangés dans la mesure où les éoliennes restent positionnées de manière identique et que les mesures de gestion du défrichement et des travaux le restent également.</p> <p>Une amélioration est portée au niveau de l'insertion paysagère du projet en vue proche puisque le nouveau tracé de l'accès et le positionnement de la plateforme liée à E1 sont optimisées au regard du relief générant alors moins de terrassement et des talus moins importants. Indirectement, cela est également bénéfique au regard des mouvements de terre et risques d'érosion.</p>	<p>In fine, l'impact reste jugé totalement similaire sur le milieu naturel mais le projet modifié est optimisé au regard des dénivelés ce qui améliorera son insertion paysagère en vue proche.</p> <p>L'ensemble des autres impacts et mesures sont identiques.</p>

Partie du projet nécessitant une modification	Impacts initiaux	Analyse des impacts du projet modifié	Bilan comparatif des impacts
<p>E3</p> 	<p>Les emprises liées à E3 concernaient uniquement une sapinière pour une superficie de 0,77 ha. L'impact était jugé faible et sans risque de modification de la fonctionnalité écologique des habitats. Aucune espèce protégée n'était concernée. L'éolienne est en ZNIEFF 1 Tourbière du Clos mais en dehors des zones tourbeuses.</p> <p>La proximité des emprises vis-à-vis de la tourbière au Nord de l'accès été analysée et a donné lieu aux mêmes mesures que pour le groupe E1-E2.</p> <p>Concernant les chauves-souris le risque de collision était jugé modéré pour les espèces en chasse mais faible pour les espèces migratrices, tandis que le risque de destruction d'habitat de chasse était jugé faible. Un risque de destruction de gîtes était cependant envisagé concernant la Barbastelle ayant donné lieu, en complément des mesures présentées ci-dessus pour le groupe E1 et E2, à la prescription d'un passage effectué par un chiroptérologue au niveau de E3 avant le défrichement permettra alors de vérifier l'absence de chauves-souris de haute patrimonialité dans les boisements concernés.</p> <p>Concernant l'avifaune, E3 était situé à moins de 200 m d'une aire vitale de la Bécasse des bois et il avait été défini un risque fort de perte d'habitat, modéré pour l'effet barrière pour les nicheurs et faible pour le risque de collision (migrateurs). Le risque restait cependant fort en effet cumulé avec le projet de Gumières. Ainsi outre l'arrêt des éoliennes en période migratoire, les opérations les plus lourdes (excavations, terrassements) faisait l'objet d'un planning de travaux excluant la période de janvier à juin au niveau de cette éolienne.</p> <p>D'un point de vue paysager, les terrassements étaient jugés faibles et sans impact significatif.</p>	<p>La modification du projet implique une augmentation 938 m² d'emprise sur la sapinière qui reste jugée non significative sur les impacts généraux du projet (pour rappel la sapinière couvrait plus de 57 ha à la seule échelle de l'aire d'étude rapprochée) puisque cela correspond à la suppression supplémentaire de 0,16% de cet habitat. Après vérification sur site le 6 juillet 2017, aucune espèce protégée n'est concernée par les nouvelles emprises. Par contre on peut y voir une amélioration dans le fait que les emprises sont réalisées en un seul bloc et génèrent in fine un risque réduit de l'effet lisière sur les boisements.</p> <p>Au regard des milieux tourbeux, les emprises restent inchangées et les mesures proposées identiques.</p> <p>Concernant les effets sur la faune, ils restent inchangés dans la mesure où les éoliennes restent positionnées de manière identique et que les mesures de gestion du défrichement et des travaux le restent également.</p> <p>D'un point de vue paysager l'impact est totalement équivalent.</p>	<p>In fine, l'impact reste jugé totalement similaire sur le milieu naturel mais le projet modifié est optimisé au regard des effets lisières sur la sapinière.</p> <p>L'ensemble des autres impacts et mesures sont identiques.</p>

Partie du projet nécessitant une modification	Impacts initiaux	Analyse des impacts du projet modifié	Bilan comparatif des impacts
<p>E5</p> 	<p>Les emprises liées à E5 concernaient uniquement une sapinière pour une superficie de 0,76 ha. L'impact était jugé faible et sans risque de modification de la fonctionnalité écologique des habitats. Aucune espèce protégée n'était concernée.</p> <p>La proximité des emprises vis-à-vis des tourbières présentes au Sud de l'éolienne et à l'Ouest de la flèche de grue envisagée été analysée et a donné lieu aux mêmes mesures que pour le groupe E1-E2.</p> <p>Concernant les chauves-souris, le risque était globalement jugé nul à faible pour cette éolienne.</p> <p>Concernant les oiseaux, les problématiques étaient identiques à celles rencontrées pour E3. C'est pourquoi les mêmes mesures étaient retenues que celles-présentées pour cette dernière ci-dessus.</p> <p>Enfin, un modelage des talus auprès de l'éoliennes E5 était proposé par la paysagiste au regard de l'impact jugé modéré (mais très localisé).</p>	<p>La modification du projet implique une augmentation de 2381 m² d'emprise sur la sapinière qui reste jugée non significative sur les impacts généraux du projet (pour rappel la sapinière couvrait plus de 57 ha à la seule échelle de l'aire d'étude rapprochée) puisque cela correspond à la suppression supplémentaire de 0,4% de cet habitat. Après vérification sur site le 6 juillet 2017, aucune espèce protégée n'est concernée par les nouvelles emprises.</p> <p>Au regard des milieux tourbeux, par contre on peut y voir une nette amélioration dans le fait que les emprises liées à la flèche de grue s'éloignent de la tourbière présente à l'Est-ce qui réduit fortement le risque d'impact indirect même s'ils étaient jugés faibles pour celle-ci et que les mesures proposées pour les tourbières restent valides sur le projet modifié.</p> <p>Concernant les effets sur la faune, ils restent inchangés dans la mesure où les éoliennes restent positionnées de manière identique et que les mesures de gestion du défrichement et des travaux le restent également.</p> <p>Une amélioration est portée au niveau de l'insertion paysagère du projet en vue proche puisque le nouveau tracé de l'accès et le positionnement de la plateforme liée à E5 sont optimisées au regard du relief générant alors moins de terrassement et des talus moins importants. Indirectement, cela est également bénéfique au regard des mouvements de terre et risques d'érosion ce qui est favorable à proximité des tourbières comme c'est le cas ici.</p>	<p>In fine, bien que les emprises soient légèrement supérieures sur la sapinière, la situation des emprises au regard de la tourbière à l'Est est optimisée.</p> <p>Le projet modifié est également optimisé au regard des dénivelés ce qui améliorera son insertion paysagère en vue proche.</p> <p>L'ensemble des autres impacts et mesures sont identiques.</p>

III. Résultats du passage sur emprise du 6 juillet 2016

<div>E1</div> <div>  </div>	<div>Sapinière montagnarde acidiphile</div> <div> <i>Abies alba</i> <i>Picea abies</i> <i>Vaccinium myrtillus</i> <i>Avenella flexuosa</i> <i>Melampyrum pratense</i> </div>
<div>Accès E2 à E1</div> <div>  </div>	<div>Clairière forestière</div> <div> <i>Sorbus aucuparia</i> <i>Sambucus racemosa</i> <i>Salix caprea</i> <i>Cytisus scoparius</i> <i>Rubus idaeus</i> <i>Pteridium aquilinum</i> <i>Holcus mollis</i> <i>Avenella flexuosa</i> </div> <div> Le chemin d'accès d'E2 à E1 emprunte une clairière forestière caractérisée par différents stades dynamiques: ourlet à <i>Avenella flexuosa</i>, ourlet à Fougère aigle, lande à Genêt à balais, fourrés à Sorbier et Sureau. </div>

E2



Sapinière montagnarde acidiphile

Abies alba

Vaccinium myrtillus

Avenella flexuosa

Melampyrum pratense

Dryopteris dilatata

E3



Sapinière-hêtraie montagnarde acidiphile

Abies alba

Fagus sylvatica

Picea abies



Vaccinium myrtillus

Avenella flexuosa

Melampyrum pratense

Dryopteris dilatata

Remarque : Habitats tourbeux à proximité → balisage nécessaire avant travaux + ornières en eau avec une végétation hygrophile dans les chemins (*Glyceria fluitans*, *Callitriche platycarpus*...)

<p>E5</p> 	<p>Sapinière-hêtraie montagnarde acidiphile + chaos rocheux au sommet</p> <p><i>Abies alba</i></p> <p><i>Fagus sylvatica</i></p> <p><i>Picea abies</i></p> <p><i>Vaccinium myrtillus</i></p> <p><i>Avenella flexuosa</i></p> <p><i>Melampyrum pratense</i></p> <p><i>Dryopteris dilatata</i></p> <p>Remarque : une tourbière boisée remarquable à proximité immédiate de l'éolienne : un complexe d'une grande richesse combinant en mosaïque des secteurs ombrotrophiles et minérotrophiles avec une espèce protégée : <i>Vaccinium oxycoccos</i> - protection régionale.</p>
<p>Poste de livraison + base de vie</p> 	<p>Plantation d'épicéas et sapins</p> <p><i>Abies alba</i></p> <p><i>Picea abies</i></p> <p><i>Vaccinium myrtillus</i></p> <p><i>Avenella flexuosa</i></p> <p><i>Hieracium murorum</i></p>

Accès



Boisement mixte x ourlet nitrophile

Betula pendula

Fraxinus excelsior

Fagus sylvatica

Pinus sylvestris

Salix caprea

Urtica dioica

Galium aparine

Heracleum sphondylium

Epilobium angustifolium

Le virage de cet accès est situé sur un habitat commun qui n'abrite aucune espèce remarquable. Le cortège floristique est banal. La faible surface des emprises ne va pas causer de préjudice à ce milieu, l'enjeu et la sensibilité sont donc faibles.

IV. Conclusion

En conclusion, il est possible d'avancer que la modification du projet n'entraînera pas d'impacts significativement différents sur le milieu naturel, voire même, l'améliorera légèrement au regard des milieux tourbeux, tandis que son optimisation au regard du relief améliorera son insertion paysagère proche de même que pour les impacts sur le milieu physique où les terrassements seront finalement moins importants et donc moins sujet à risque d'érosion.

Pour l'ensemble des autres thèmes, étant donné que les implantations et la taille des éoliennes restent inchangées, les impacts sont identiques.

L'ensemble des mesures de la séquence Eviter-Réduire-Compenser restent valables et permettent de juger que le projet optimisé est compatible avec son environnement.